

Notes pour l'allocution prononcée par
M. Luc Vinet
Recteur de l'Université de Montréal

À l'occasion de la conférence prononcée par Mme Ségolène Royale, « Un nouveau regard sur la Francophonie et le monde ».

MONTRÉAL, LE 19 SEPTEMBRE 2007

Madame la présidente du conseil régional de Poitou-Charentes,
Monsieur le directeur du CÉRIUM,

.....

Mesdames et messieurs,

Bienvenue à tous et à toutes à l'Université de Montréal !

Nous avons l'immense privilège d'accueillir aujourd'hui Madame Ségolène Royal, présidente de la région Poitou-Charentes et candidate socialiste à l'élection présidentielle française de mai dernier.

Madame Royal a répondu chaleureusement à l'invitation de notre Centre d'études et de recherches internationales et de notre Chaire d'études de la France contemporaine. Je veux d'emblée la remercier de sa présence, qui fait honneur à l'Université de Montréal et qui confirme son statut de plus importante université francophone d'Amérique.

C'est d'ailleurs de la Francophonie que Madame Royal vient nous entretenir aujourd'hui. Et ce qu'elle en dira ne pourra qu'intéresser tous les Québécois.

De par sa double appartenance à l'espace francophone et à la continentalité nord-américaine, le Québec occupe une position à nulle autre pareille – aussi bien en Amérique qu'au sein de la Francophonie d'ailleurs. La Francophonie est un horizon de référence incontournable pour la société québécoise.

La Francophonie est également une réalité pour l'Université de Montréal. Plus de 80 % de nos 6000 étudiants étrangers nous viennent de pays francophones. Et notre établissement tire une grande fierté d'héberger sur son campus l'Agence universitaire de la Francophonie depuis plus de 40 ans.

Madame Royal ne sera pas surprise d'apprendre que, de tous les pays de la Francophonie, c'est avec le sien que notre Université entretient les relations les plus suivies.

Nous accueillons près de 1500 étudiants en provenance de l'Hexagone : c'est plus de 40% de tous les étudiants étrangers sur notre campus, et le plus important bassin d'étudiants français au Québec. Nous sommes liés par une centaine de conventions de collaboration nous unissent à des établissements français.

Et nous avons créé l'an dernier la première chaire québécoise d'études de cette société fascinante et complexe qu'est la France.

Que Mme Royal ait arrêté son choix sur le CÉRIUM pour tenir cette importante conférence doit rien au hasard. Le CÉRIUM est un interlocuteur tourné vers les acteurs du monde francophone.

Pas plus tard qu'hier, on y tenait une table ronde sur le thème « Comment rendre la Francophonie utile ? », en présence de Madame Louise Beaudoin, ancienne ministre des Relations internationales dans le gouvernement du Parti Québécois et nouveau membre de l'équipe du CÉRIUM ainsi que le chercheur Dominique Wolton.

Avant de lui céder la parole, on me permettra de rappeler en quelques mots le parcours de notre conférencière invitée.

Avant d'accéder à la présidence de la région Poitou-Charentes, Madame Royal a été pendant 15 ans députée du département des Deux-Sèvres. Elle a été trois fois ministre sous les gouvernements de MM. Bérégovoy et Jospin, soit ministre de l'environnement, de l'enseignement scolaire, et de l'enfance et des personnes handicapées.

Son nom est associé à plusieurs réformes qui ont marqué l'évolution de la société française.

Elle a notamment introduit le congé de paternité.

Elle a instauré la garde alternée de l'enfant en cas de médiation familiale

Elle a légiféré sur la protection des mineurs et lutté contre la violence à l'école.

Et elle a mis en œuvre une ambitieuse politique de l'environnement qui, bien avant que notre Université crée la chaire UNESCO de paysage et environnement, inscrivait la protection du paysage français dans un cadre législatif.

Madame Royal est également l'auteure de nombreux ouvrages qui témoignent de son intérêt pour les dossiers qu'elle a eu à coordonner en sa qualité de ministre.

On lui doit entre autres titres *Le Ras-le-bol des bébés zappeurs*, dans lequel elle dénonce les méfaits de la violence à la télévision, *Pays, paysans, paysages*, qui offre une synthèse de son action dans la lutte pour la protection de l'environnement, et *La Vérité d'une femme*, qui propose des solutions aux grands problèmes sociaux de la France d'aujourd'hui.

Ségolène Royal, dois-je le rappeler, est la première femme à avoir accédé au second tour d'une élection présidentielle en France.

On a dit d'elle qu'elle incarne le changement, une gauche décomplexée, la fin des dogmes, la modernité, le renouveau politique, une France qui ne renonce pas à ses idéaux républicains, et bien d'autres choses encore.

On mesure par là l'éventail des espoirs que canalise la personne de Ségolène Royal. Ces espoirs, elle s'en fait l'écho dans les pages de son site Web, dont le titre dit tout : Désirs d'avenir.

Mesdames et messieurs, accueillez madame Ségolène Royal.